



Marche dans la Bible

Le triomphe de Jérusalem

Isaïe 35, 1-5 ; 8-10

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; Là, il y aura une chaussée, une voie qu'on appellera « la Voie sacrée ». L'homme impur n'y passera pas – il suit sa propre voie – et les insensés ne viendront pas s'y égarer. Là, les rachetés y marcheront. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuiront.

La méditation

Il n'y a pas de fatalité

Il n'y a pas de destin, pas de fatalité. Les plus défavorisés, les plus démunis, les plus à plaindre seront comblés de joie, nous dit le prophète Isaïe. La réalité sera transfigurée. Nous pouvons y croire.

Nous pouvons nous y engager parce qu'il y a un Dieu qui va changer les choses et les remettre d'aplomb pour les faire fonctionner selon son grand projet créateur. Car il n'est pas bon que l'homme ne puisse pas voir, ne puisse pas danser, ne puisse pas entendre, ne puisse pas chanter...

En clair, cela veut dire qu'il faut apprendre à ouvrir l'œil à ceux qui sont endoctrinés, qu'il faut donner la parole à ceux qui ne sont jamais écoutés, permettre de s'informer à ceux qui sont privés de communication, donner à voter à ceux qui n'ont pas encore voix au chapitre, permettre de se déplacer à ceux que l'on parque dans des camps de réfugiés. Les images bibliques sont concrètes et la vraie spiritualité consiste à réaliser ce qui est annoncé. C'est possible et nous pouvons y contribuer.

L'espérance serait-elle une illusion, voire un refus de la réalité ? Non, nous ne refusons pas « la » réalité, mais cette réalité-là, de la misère et de la maladie, de l'injustice et de la pénurie. Nous voulons voir réalisé ce que nous espérons. L'espérance est donc un ferment d'action. Elle permet de sortir de la torpeur de l'échec et du malheur pour transformer la réalité. Elle communique une capacité contagieuse à innover, à bouger, à créer. Et c'est pourquoi, déjà, l'espérance nous communique la joie qui vient. Dites aux gens qui s'affolent, aux angoissés, aux stressés : « Soyez forts, ne craignez pas, voici la grande revanche de votre Dieu. » Il n'y a pas de fatalité !

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Bruxelles.



La méditation

sœur Marie Monnet
Dominicaine à Bruxelles